

NOMADE'S LAND

18 septembre 2024

Apparition



Les lecteurs des *Lettres d'Ogura* ont sûrement gardé en mémoire la délicieuse chronique de ce village japonais où les habitants déjà âgés coulaient des jours heureux et où le temps s'égrenait paisiblement dans la contemplation des saisons, l'observation respectueuse des rituels et les rapports harmonieux entre voisins, prenant soin de se tenir à distance de cette fébrilité technologique qui avait contraint leurs enfants à s'exiler dans les mégapoles du pays, à la recherche d'un travail lucratif.

Depuis, Hatsumi a rendu son dernier souffle et son joli fantôme revient hanter ces lieux bénis où elle a vécu si heureuse. Notamment sa chère maison, qui lui rappelle tant de souvenirs heureux ou mélancoliques, ses promenades d'une douceur infinie parmi les fleurs, les bains exquis dans le *furo* dont l'eau trop chaude a fini par terrasser son cœur fragile. Et dans cet entre-deux où plus rien de terrestre n'a d'importance, et parce que " *l'esprit ne meurt pas même s'il n'habite plus un corps*", pointe la nostalgie des heures délicieuses à savourer un thé brûlant et le regret de ne plus être au côté de ses filles qu'elle aime tant.

Pour décrire cette ambiance évanescence et cette nostalgie d'un monde à jamais disparu, la plume délicate d'Hubert Delahaye n'a rien perdu de sa poésie ni de sa légèreté.

Hubert Delahaye : *Fantômes d'Ogura* (L'Asiathèque, 136 p, 9,90 €)